

BERNARD (*Jacques-Jean-Baptiste-Emile*), Officier de la Force publique (Arlon, 11.12.1871 - Gand, 29.12.1905). Fils de Jean-Baptiste et de Miller, Zélie.

Admis à l'École militaire le 1^{er} décembre 1890, Bernard est nommé sous-lieutenant à l'École d'application le 6 décembre 1892. Le 15 juin 1895, il est versé au 5^e régiment d'artillerie et promu lieutenant le 26 décembre 1899.

Il s'engage au service de l'E.I.C. le 1^{er} janvier 1900, en qualité de lieutenant de la Force publique et débarque le 25, à Boma où il se voit affecter à la compagnie d'artillerie et du génie. Peu de temps après avoir reçu cette affectation, il se trouve, lors de la mutinerie de Shinkakasa du 17 avril 1900, parmi les Européens surpris par la révolte. Les hommes de la garnison, pour la plupart anciens soldats Wabuyu et Bakusu de Luluabourg et de l'Ituri, qui avaient été affectés en soldats-travailleurs, aux travaux du Fort et prétendaient avoir atteint le terme contractuel de leur service, au lieu de se rendre à l'appel de l'après-midi, s'étaient emparés des armes et des munitions du magasin d'armement dont ils étaient parvenus à saisir les clefs. Après avoir tiré plusieurs coups de feu, blessant un maçon espagnol, et s'être rendus maîtres du Fort, ils se dirigèrent vers le quartier européen situé hors de l'ouvrage et où les officiers furent surpris par la fusillade.

Ces officiers s'armèrent en hâte et de leur mieux. Bernard, grâce à son pistolet Mauser et ses compagnons, grâce à leurs revolvers, purent abattre la tête de la colonne et refouler celle-ci vers le fort proprement dit. Cette intervention rapide et décidée de Bernard et de ses compagnons eut pour résultat de confiner les mutins dans le haut de l'ouvrage, de les empêcher de gagner à leur rébellion la garnison de Boma et les troupes campées à Lukula et de donner aux autorités le temps d'organiser la reprise du fort, la poursuite des mutins qui l'ont quitté en armes et de nuit jusqu'à leur reddition en territoire français où ils eurent la vie sauve. Peu après ces tragiques événements, le Gouverneur général désigne Bernard pour remplir les fonctions de commandant du fort de Shinkakasa et, en juillet de cette même année 1900, il le charge intérimairement de la direction des travaux de défense de la place.

Promu capitaine le 1^{er} décembre 1900 et capitaine-commandant le 13 mars 1903, Bernard s'embarque à Boma, fin de terme, le 22 mars de l'année suivante.

Le 27 novembre 1904, il débarque de nouveau à Boma et est désigné, cette fois, pour rejoindre l'expédition Lemaire, dans l'Uele. Mais celle-ci touche à sa fin, Lemaire va remettre le commandement de la région au lieutenant Paulis pour rentrer lui-même en Europe, après être parvenu à nouer des relations d'amitié avec les Azande enfin pacifiés. Bernard reçoit un contre-ordre en cours de route et descend aussitôt à Boma pour y reprendre le commandement du fort de Shinkakasa. Malheureusement, il tombe malade en septembre et doit quitter Boma le 19 pour rentrer en Belgique. Il meurt à Gand, deux mois à peine après son retour. L'Étoile de service lui avait été décernée le 31.1.1903.

6 mars 1959.

[J.J.]

A. Lacroix.

Registre matricule n° 3161. — G. Moolaert, *Souvenirs d'Afrique*, éd. Brux., Ch. Dessart, Annexe 1. — F.A. Vandewalle, *Mutineries au Congo belge, Zaïre*, Brux., mai 1947, 487-514, p. 491 et 492. — G. Moelaert, *Note au sujet des mutineries au Congo belge (Zaïre*, Brux., juin 1948, 657-662,) p. 659 et suiv.